

Jesuis heureux
Jesera instruit
actif
en santé



Octobre 2008

La monoparentalité dans la vie des jeunes enfants québécois : une réalité fréquente mais souvent transitoire

AMÉLIE DUCHARME et HÉLÈNE DESROSIERS, Institut de la statistique du Québec

L'instabilité conjugale croissante au Québec au cours des dernières décennies a eu des répercussions profondes sur l'environnement dans lequel les enfants grandissent. En témoigne, à sa façon, l'accroissement de la proportion de jeunes enfants vivant dans un ménage monoparental depuis le début des années 1980. À titre d'exemple, alors qu'en 1981, 10,9 % des enfants québécois de 5 à 9 ans vivaient avec un seul parent, cette proportion s'établissait à 14,9 % en 1991 et à 20,6 % en 2006¹. Bien que révélatrices de l'évolution des formes familiales, ces données ne présentent que des portraits instantanés de la monoparentalité et ne permettent pas de connaître la proportion d'enfants qui ont vécu avec un seul parent à un moment ou l'autre de leur enfance.

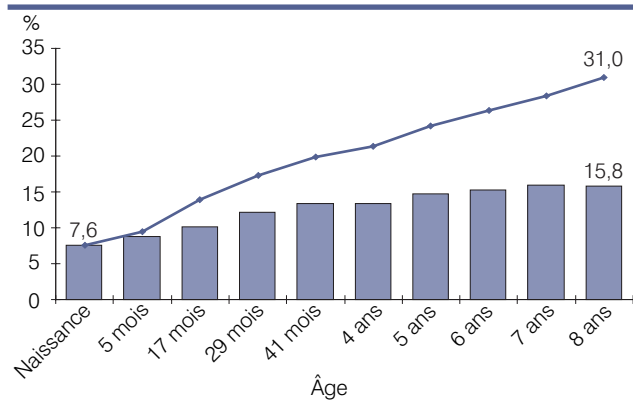
C'est pour mieux rendre compte de la place de la monoparentalité dans la vie des jeunes enfants québécois qu'une analyse des données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ 1998-2010) a été effectuée. Plus précisément, les données détaillées sur l'histoire conjugale des parents recueillies lors de cette enquête permettent de connaître la proportion d'enfants ayant déjà connu la monoparentalité, l'événement qui a été à son origine et l'âge auquel ils en ont fait l'expérience. L'analyse porte ici sur le premier épisode de monoparentalité survenu dans les huit premières années de vie des enfants nés au Québec à la fin des années 1990² (voir définitions dans l'encadré).

À l'âge de 8 ans, environ 3 enfants sur 10 ont déjà connu la monoparentalité

Selon les données de l'ÉLDEQ, à leur naissance, près de 8 % des enfants habitaient avec un seul parent, soit leur mère (figure 1). Cette proportion passe à 12 % vers l'âge de 2 ½ ans (29 mois) et se situe à 16 % vers l'âge de 8 ans. Une proportion nettement plus élevée d'enfants ont toutefois déjà fait l'expérience de la monoparentalité à un moment ou l'autre. En effet, parmi les enfants québécois nés à la fin des années 1990, environ 17 % avaient déjà vécu avec un seul parent avant l'âge de 2 ½ ans et 31 % avant l'âge de 8 ans. L'âge médian³ des enfants au moment du premier épisode de vie en ménage monoparental se situait à 1 an et 11 mois.

Cet écart entre les portraits à différents âges donnés et celui qui est tiré de l'histoire familiale des enfants tient en grande partie au caractère généralement transitoire des épisodes de monoparentalité. Par exemple, parmi les enfants nés hors union, environ la moitié avaient vu un nouveau conjoint ou le père biologique rejoindre le foyer familial avant d'atteindre l'âge de 2 ½ ans.

Figure 1
Proportion d'enfants vivant dans un ménage monoparental à différents âges donnés¹ et proportions cumulées en ayant déjà fait l'expérience au moins une fois, Québec, 1998 à 2006



1. À l'exception de la période de la naissance, les âges représentés sur l'axe horizontal correspondent à l'âge médian des enfants à chacune des neuf premières collectes de l'ÉLDEQ, soit de 1998, moment où ils avaient environ 5 mois jusqu'à 2006, quand ils étaient âgés d'environ 8 ans. Les bâtonnets présentent un portrait instantané de la proportion d'enfants vivant dans un ménage monoparental à chaque collecte (ménage enquêté) tandis que la courbe illustre les proportions cumulées d'enfants ayant déjà vécu un premier épisode de monoparentalité à chaque âge donné.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Définitions

Ménage monoparental : Ménage composé d'un ou de plusieurs enfants vivant avec un seul parent (sans conjoint), le plus souvent la mère. La monoparentalité est définie ici du point de vue du ménage enquêté et sans égard aux modalités de garde ou au type de contact que l'enfant entretient avec le parent non résident. Ainsi, l'enfant peut vivre seulement dans le ménage enquêté (soit parce qu'il n'a aucun contact avec son autre parent ou ne réside pas avec celui-ci); il peut partager son temps de résidence entre deux ménages monoparentaux ou encore entre un ménage monoparental et un ménage formé de son autre parent et du nouveau conjoint ou de la nouvelle conjointe de celui-ci.

Épisode de monoparentalité : Période au cours de laquelle l'enfant vit avec un seul parent (sans conjoint), peu importe la durée. L'épisode de monoparentalité peut être consécutif à une naissance hors union, à la rupture volontaire de l'union des parents (mariage ou union libre) ou encore au décès d'un des parents.

1. Source : Recensements de Statistique Canada. Ces données représentent les proportions d'enfants de 5 à 9 ans vivant avec un parent seul parmi l'ensemble des enfants de cet âge vivant dans les familles de recensement. Il faut toutefois être prudent dans l'interprétation de cette évolution car, en 2001, plusieurs changements ont été apportés au concept de famille de recensement. (Pour plus de détails, voir : STATISTIQUE CANADA (2003). *Modifications apportées aux concepts relatifs à la famille pour le recensement de 2001*, Ottawa, Statistique Canada [version électronique]).
2. Sont ainsi exclus de l'analyse les enfants arrivés au Québec après leur naissance qui font partie de la même cohorte d'âge que l'échantillon de départ, soit environ 9 % des enfants âgés de 8 ans au 1^{er} juillet 2006 (Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du *Fichier d'inscription des personnes assurées* de la Régie de l'assurance maladie du Québec, 2006).
3. Valeur centrale séparant une population en deux parties égales.

Près de la moitié des premiers épisodes de monoparentalité sont consécutifs à la rupture de l'union libre des parents

Parmi les enfants qui avaient déjà vécu dans un ménage monoparental avant l'âge de 8 ans, près de la moitié (soit environ 15 % de tous les enfants) ont connu cet événement à la suite de la rupture de l'union libre de leurs parents (figure 2). Par comparaison, 26 % (soit environ 8 % de tous les enfants) ont expérimenté cette situation à la suite de la rupture du mariage de leurs parents et une proportion équivalente étaient nés hors union. Un très faible pourcentage d'enfants ont vécu dans un ménage monoparental en raison du décès de l'un des parents.

On pourrait penser que la proportion élevée d'épisodes de monoparentalité attribuables à une rupture d'union libre tient à la généralisation de ce type d'union comme mode de formation des familles au Québec. Or, parmi les enfants nés au Québec en 1997-1998, toutes proportions gardées, presque autant d'enfants sont nés dans le cadre d'un mariage que d'une union libre (44 % c. 48 %). Par contre, 35 % des enfants nés de parents en union libre comparativement à 15 % de ceux qui sont nés de parents mariés ont vu leurs parents se séparer avant l'âge de 8 ans (figure 3).

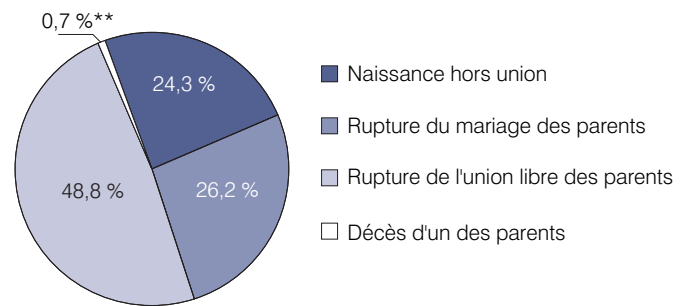
Plus fréquents, les premiers épisodes de monoparentalité consécutifs à une rupture d'union libre surviennent aussi de façon plus précoce dans la vie des enfants. Ainsi, les enfants issus d'un couple en union libre ont fait l'expérience de la monoparentalité à l'âge médian de 2 ans et 7 mois comparativement à 4 ans et 4 mois pour ce qui est des enfants nés d'un couple marié. Des analyses antérieures menées à partir des données de l'ÉLDEQ ont révélé que les enfants dont les parents étaient en union libre à leur naissance étaient plus susceptibles que les enfants issus d'un couple marié de voir ceux-ci se séparer dans les premières années suivant leur naissance, et ce, même en tenant compte d'un ensemble de caractéristiques liées à la situation conjugale des parents telles que le revenu familial, l'âge de la mère, la durée de l'union ou l'existence d'enfants nés d'une union antérieure⁴. Les raisons expliquant la fragilité plus grande des unions libres par rapport aux mariages restent donc à déterminer.

Conclusion

Les enfants québécois d'aujourd'hui sont nombreux à avoir déjà vécu au moins un épisode de monoparentalité : parmi les enfants nés au Québec à la fin des années 1990, environ 30 % sont nés d'un parent seul ou ont connu la séparation de leurs parents avant l'âge de 8 ans. Pour certains enfants, le premier épisode de monoparentalité ne constituera que l'une des étapes d'une trajectoire familiale marquée par de nombreux changements. L'analyse approfondie des données de l'ÉLDEQ devrait permettre une description plus précise des parcours familiaux empruntés par les enfants, notamment de la durée et du nombre d'épisodes de monoparentalité vécus ainsi que des modalités d'exercice de la coparentalité à la

Figure 2

Événement à l'origine du premier épisode de monoparentalité vécu par les enfants de 8 ans, Québec, 1998 à 2006

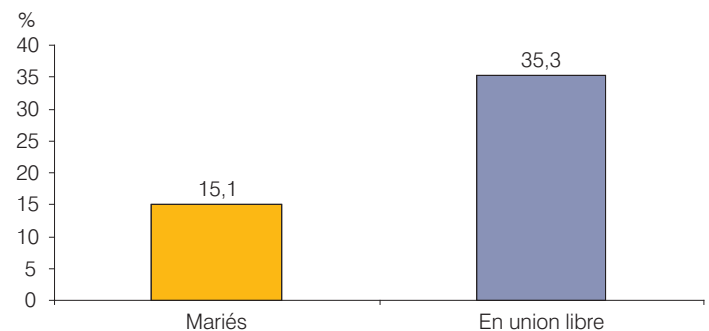


** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Figure 3

Proportion d'enfants de 8 ans ayant vécu au moins un épisode de monoparentalité selon le type d'union des parents à la naissance, Québec, 1998 à 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

suite de la rupture d'union des parents. Conjugués aux multiples données colligées sur la santé et le bien-être des enfants, ces renseignements devraient permettre de mieux cerner les répercussions des changements familiaux actuels sur le développement des enfants.

4. N. MARCIL-GRATTON, C. LE BOURDAIS et É. LAPIERRE-ADAMCZYK (2002). « Le couple, section II. Les ruptures parentales dans la vie des tout-petits : un premier regard », dans : *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002) – De la naissance à 29 mois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 2, n° 11.

À propos de l'enquête

L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ, 1998-2010) est conduite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. Elle est financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), le ministère de la Famille et des Aînés (MFA), la Fondation Lucie et André Chagnon et l'ISQ. L'objectif principal de cette étude est de comprendre les trajectoires et de cerner les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et au succès des enfants québécois lors de leur passage dans le système scolaire.

Pour plus d'information sur l'enquête, vous pouvez consulter le site Web de l'ÉLDEQ, enquête aussi connue sous le nom de « *Je suis Je serai* », à l'adresse suivante : www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca.

Pour accéder aux fichiers de microdonnées de cette enquête, on peut s'adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'adresse www.stat.gouv.qc.ca/cadrisq ou composer le 514 343-2299.

Ce bulletin est conçu par la Direction des statistiques sociales, démographiques et de santé

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Hélène Desrosiers
Direction des statistiques sociales, démographiques
et de santé
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, 5^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749, poste 6110
Télécopieur : 514 864-9919
Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2008
ISSN 1913-4460 (version imprimée)
ISSN 1913-4479 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2007

Institut
de la statistique
Québec